

M-C : **Etre artiste en 2014, que cela signifie-t-il pour vous ?**

M-L : Je développe des modes de fonctionnements variés, où le lieu, le nombre de chercheurs investis et la temporalité sont des données très importantes et constitutives de chaque projet. Mon goût pour la recherche, les collaborations et l'ouverture à différents champs artistiques (les arts plastiques, mais aussi la musique, le théâtre, le graphisme et le cinéma) me pousse constamment à questionner mes procédés de réflexion, de production et d'exposition à travers des processus qui varient de l'individuel vers le collectif. Cela signifie de devoir se positionner dans le monde et plus particulièrement dans le monde de l'art : de trouver son rythme, ses méthodes de travail, d'intégrer un ou plusieurs réseaux dans l'étendue des possibilités qui existent et agissent. Il s'agit aussi parfois de trouver des moyens financiers pour développer sa pratique tout en maintenant une direction donnée.

M-C : **Pouvez-vous expliquer votre envie de devenir artiste ?**

M-L : Je ne pourrais pas faire autre chose. C'est une façon de développer des modes de réflexions et d'actions qui me sont propre.

M-C : **Que diriez-vous de votre parcours ?**

M-L : Mon parcours se construit au fil des rencontres, des collaborations que j'entretiens, abandonne ou génère. (Même si je ne contrôle pas tout et laisse aussi parfois d'agréables hasards fabriquer de drôle de coïncidences !)  
Il s'accomplit également selon l'avancé et les variations au sein de ma pratique. Du dessin à la sculpture, à des formes imprimées, celle-ci s'oriente de plus en plus vers des formes actives (performances, films). J'essaie d'agir dans des contextes qui me font évoluer dans mes recherches, d'échanger avec différents acteurs artistiques : d'autres artistes, des commissaires, des théoriciens, mais aussi des comédiens, des réalisateurs, des éditeurs, des graphistes, des musiciens...  
A travers un collectif j'ai réalisé différents événements (performances, expositions, projets éditoriaux). Mon travail n'était pas directement mis en jeu mais il s'agissait plutôt d'échanger sur des méthodes de travail, des idées.  
Je collabore également depuis 2ans, en duo avec camille Lancelin (ma soeur), qui est comédienne, et participe à des projets théâtraux mais aussi des performances, des projets de films. A présent, je réalise un film (un court métrage) avec le soutien d'une boîte de production, de cinéma expérimental, basée à Nantes et à Paris (8,7 production).  
Je travaille aussi à un projet de livre d'artiste avec une maison d'édition à Nantes et à Rennes (Grantègle et L'endroit).  
Mon travail se déploie donc dans différents lieux et contextes qui très souvent se croisent, se nourrissent : des projets d'expositions (personnelle et collective) dans des galeries, des institutions, des associations mais aussi des projets éditoriaux, des projets de films, conçus dans d'autres sphères artistiques.  
Différents temps de résidences m'ont également permis de rencontrer différentes personnes (philosophe, performeur (-euse), compositeur, informaticien) avec qui plusieurs projets se dessinent.

M-C : **Avez-vous eu des rencontres déterminantes ?**

M-L : Oui, plusieurs. Des acteurs du milieu de l'art contemporain qui suivent mon travail et avec qui nous avons entamé une collaboration sur le long terme.  
Quelques artistes, parfois plus expérimentés que moi, avec qui j'entretiens régulièrement un échange souvent très formateur, et quelques autres qui agissent dans leurs arts, leurs vies, très différemment de moi mais qui sont important dans mon parcours....

M-C : **Votre (premier ou dernier) choc artistique ?**

M-L : Mai Thu Perret à la biennale de Lyon en 2007, la projection de son film "An Evening Of The Book" sur une tapisserie aux motifs géométriques (réalisée par un graphiste) et accompagnée d'une guitare dissonante.  
(il y en a eu d'autre mais c'est la 1ère chose à laquelle je pense spontanément)

M-C : **Quelle relation entretenez-vous à votre espace de travail quel qu'il soit ?**

M-L : D'abord, il y a l'atelier. Loin d'être pour moi un espace rationalisé de production de pièces, il est avant tout, au quotidien, le lieu de tentatives, mais aussi le lieu de concentration, d'écriture, de recherches théoriques et de préparation de projet. Les éléments plastiques (dessins, volumes, collages, impressions) qui y sont aussi fabriqués, sont très souvent voués à être actionnés, transformés dans des actions, des performances ou des films. Il est aussi l'espace de rencontres et d'échanges pour mettre en place des équipes de travail, des duos, des collaborations.  
Ensuite, il y a les lieux de tournage des films et des performances. Ces espaces pratiqués ponctuellement, dans un temps court et déterminé, sont des lieux de réalisation et de production où le processus s'accélère : la mise en scène, la direction d'acteurs ou de danseurs, les choix de prise de vue, soigneusement préparés dans l'atelier, prennent vie et s'élaborent de manière collégiale. Il est l'espace dans lequel l'expérience isolée de l'atelier s'efface pour laisser place à la confrontation d'idées et la poursuite d'une pensée à plusieurs.  
Et puis, il y a l'espace d'exposition, l'espace du public. Il est pour moi un espace multiple qui peut produire des situations très variées : il peut être le lieu de restitution, mais aussi d'expérimentation et de recherches déambulatoires ou encore redevenir un espace de vie, d'actions, celui de l'atelier, des coulisses ou encore du lieu de tournage ou de performance. Il est l'espace dans lequel de nouvelles collaborations, de nouveaux moyens techniques et humains et de nouvelles données spatio-temporelles viennent alimenter mes projets.  
Si vous deviez donner un conseil à un jeune artiste en apprentissage...  
Chacun est libre d'imaginer et de penser sa pratique, je ne sais pas si je peux donner un conseil vraiment juste. Personnellement il me faut très souvent faire preuve de patience, de courage et de détermination. Faire les bons choix au bon moment, je crois que ça se joue la aussi.

**Marie Lancelin et Maud Cosson (commissaire)**

**Entretien réalisé pour le catalogue de l'exposition « Biennale de la jeune création à Houilles » - 2012**